

Au rythme actuel, chaque génération consomme

sur la planète 50 % d'énergie en plus que la précédente et cette croissance provient à 80 % de sources non renouvelables et émettrices de CO₂. Nous savons que cette tendance n'est pas soutenable et les très nombreux travaux parus en 2006 sur le changement climatique donnent la nature des enjeux.

L'électricité est concernée au premier degré :

sa production émet 40 % du CO₂ mondial, surtout du fait des centrales à charbon. Depuis le sommet de Rio en effet, la production d'électricité a augmenté de moitié et la production à partir de charbon a crû à un rythme encore supérieur : le charbon, première des ressources utilisées pour la production d'électricité, couvre 40 % du bilan électrique mondial. Dans le même temps pourtant, les politiques de soutien aux énergies renouvelables (EnR) ont porté leurs fruits. La production éolienne a été multipliée par 20. La production à base de biomasse a presque doublé. Mais le concours des énergies renouvelables au bilan électrique reste marginal : 2,1 %, avec 0,37 TWh.

Ces tendances ne sont pas une fatalité. Des solutions existent.

La première est la maîtrise de la demande. Tous les secteurs d'activité sont concernés, notamment le logement, où l'on peut réduire de 40 % la consommation, en améliorant l'isolation, en développant l'énergie bois, le solaire, les pompes à chaleur. La deuxième solution est le recours aux énergies sans émissions de CO₂. Le parc d'EDF en France, qui, comme ceux de la Suisse ou de la Suède, produit l'essentiel de son électricité

à partir d'hydraulique et de nucléaire, émet 7 à 8 fois moins de CO₂ par kWh que la moyenne européenne et le développement des énergies renouvelables viendra conforter ce résultat. La troisième solution est de poursuivre l'effort de R&D. À EDF, nous augmentons fortement nos investissements dans ces différentes directions, sans exclusive : maîtrise de l'énergie, énergies renouvelables, hydraulique, nucléaire et R&D.

Cette relance des investissements demande une importante mobilisation économique, industrielle et humaine.

C'est dans cette perspective que nous construisons un groupe EDF performant, tirant sa force de son intégration verticale, solidement recentré sur l'Europe, mais ouvert sur le monde. Nous nous mobilisons autour de valeurs de respect des différences, de responsabilité éthique, déclinées par notre engagement de service public en France et par notre accord de Responsabilité Sociale d'Entreprise dans le monde. Nous avons adopté une politique environnementale visant à maîtriser l'impact de nos activités sur l'environnement naturel et sur la biodiversité.

Nous savons aussi que notre engagement d'industriel ne vaut que s'il rencontre les attentes de la société.

La lutte engagée pour préserver les ressources et endiguer le réchauffement climatique demande le concours de tous : entreprises, ONG, pouvoirs publics. Nous devons apprendre à mieux dialoguer, à mieux nous écouter mutuellement, à faire tomber les a priori. La concertation établie autour de l'EPR en France a été, à ce titre, exemplaire. La construction du barrage de Nam Theun au Laos montre la puissance d'une coopération réussie entre l'entreprise, les ONG et les autorités locales, nationales et mondiales, au service du développement durable de pays émergents.

La diversité des initiatives de 2006 confirme la détermination du Groupe, **engagé de longue date dans le développement durable**, à améliorer encore son efficacité dans cette voie. C'est en acteur industriel de premier plan qu'EDF apporte sa contribution aux défis de l'énergie, par la relance des investissements, l'amélioration de l'efficacité énergétique, un engagement à l'échelle de la planète et la mobilisation des équipes du Groupe.



Pierre Gadonneix

